



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Sur le même Evangile.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE LUNDY DE LA XX. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

CE Seigneur prie le Fils de Dieu de I. P.
venir chez luy, parce que son fils
étoit prêt de mourir. Jesus voyant son
peu de foy, & qu'il ne croyoit pas qu'il
le pût guerir absent, luy reproche son in-
credulité. Mais le pere ne se rebute point
de cette correction : au contraire, il pres-
se le Fils de Dieu plus instamment : Hé
Seigneur, hâtez-vous de venir, car mon
fils s'en va mourir. Jesus luy dit : allez,
il se porte bien. Il crût & trouva son fils
en parfaite santé. Que vôtre ame est ma-
lade ? Elle a une grosse fièvre qui la brû-
le & qui la devore. Qu'elle est tiede au
service de Dieu ! Qu'elle est combatuë de
furieuses passions : hélas ! elle s'en va mou-
rir, si elle n'est déjà morte. Courez donc
à l'Eglise : allez-vous confesser de vos
pechez avec la plus grande douleur que
vous pourrez ; puis presentez-vous à l'Au-
tel, & dites au Fils de Dieu : hé Seigneur,
vous scavez l'état de mon ame, vous
voyez qu'elle est bien malade, & qu'elle

154 Pour le Lundy de la XX. semaine
le est prête de mourir : descendez Sei-
gneur, au plutôt, venez chez moy pour
la guerir : car il n'y a que vous seul qui
puissiez me donner & me conserver la
vie.

II. P. *Si vous ne voyez des miracles & des pro-
diges, vous ne croyez point.* N'est-ce pas
vous que parle Jesus-Christ ? N'êtes-vous
pas de ces incredules qui ne croient
point s'ils ne voyent, s'ils ne goûtent
s'ils ne sentent, s'ils ne touchent : Qu'est-
ce que la foy ? c'est une vertu divine que
nous fait croire ce qu'on ne voit point
des yeux du corps, & ce qu'on ne décou-
vre point de ceux de l'esprit. Elle s'appuie
sur la parole, & sur l'autorité de
Dieu, qui luy fait croire ce qui paroît
impossible à la raison humaine. Qui
n'admira donc l'infidelité d'une ame
qui a de la peine à croire ce que Dieu
dit, & ce que la raison même enseigne ?
Il ne faut pas être raisonnable pour décou-
vrir que Dieu ne soit dans nous ; qu'il ne
remplisse le Ciel & la terre ; qu'il ne
soit infiniment sage, bon & puissant. Et
d'où vient donc que vous croyez que Dieu
n'est plus dans vous, lorsque vous ne
sentez plus ? d'où vient que vous vous
laissez abbattre à la douleur lorsqu'il vous
envoie quelque affliction ? Ne sçait-il pas
bien ce qu'il vous faut ? luy enseignerez

vous à gouverner le monde ? Quel sujet avez-vous de douter de sa sagesse, de sa puissance & de sa bonté ?

O je croy, mon Dieu, mais augmentez ma foy, soutenez mon incredulité. Je renonce à mes propres lumieres. Je ne veux plus écouter mes sens. C'est assez que vous ayez dit une chose pour la croire, quelque incroyable qu'elle me paroisse. En quelque état que je sois, je seray content, puisque la foy m'assure que vous pensez à moy, que vous avez de l'affection pour moy, & que vous faites tout pour mon bien.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Quoyqu'il puisse arriver au Juste, rien ne pourra l'attrister. *Prov. 12.*

Les Disciples dirent à Thomas : nous avons vû le Seigneur. Il leur répondit : si je ne vois dans ses mains la marque des clouds, & si je ne mets ma main dans la playe de son côté, je ne croiray point. *Ioan. 20.*

Vous avez crû, Thomas, parce que vous avez vû : heureux ceux qui n'ont point vû & qui ont crû. *Ibid*

Les biens & les maux, la vie & la mort, la pauvreté & les richesses viennent de Dieu. *Eccl. 11.*

Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient : Ils revenoient à luy, & s'adressoient à luy dès le point du jour. Ils se souvenoient que Dieu étoit leur refuge. *Pf. 77.*

Tobie ne s'est point attristé & fâché contre

156 Pour le Mardy de la XX. Semaine
Dieu, de ce qu'il avoit permis qu'il devint aveugle : mais il demeura immobile dans la crainte de Dieu, le remerciant tous les jours de sa vie. Tob.

POUR LE MARDY DE LA XX. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur ces paroles : *Il étoit prêt de mourir.*

Pour apprendre à bien mourir, vous devez vous servir des Considerations de la quinzième semaine, qui sont toutes sur ce sujet, ou passer à la suivante. Ou prendre des communes qui se trouvent à la fin de chaque volume.

CONSIDERATION

Du peché veniel.

I. P. **I**L étoit prêt de mourir. Le peché veniel dispose au mortel. C'est une maladie de l'ame, qui conduit à la mort. Le pecheur ne s'arrête jamais au lieu où il est tombé ; son peché est un poids qui le pousse toujours en bas : Le Demon & la passion aident son mouvement, & ne le laissent point en repos jusqu'à ce qu'il soit tombé dans le fond de l'abîme qui est le peché mortel.

II. P. *Il étoit prêt de mourir.* On ne peut éviter les grands pechez que par le secours